

DRÔME ET ARDÈCHE

TRICASTIN

Centrale nucléaire : l'étude choc de Greenpeace en cas de catastrophe

Quelles seraient les conséquences d'un accident nucléaire majeur à la centrale du Tricastin ? Quelques jours avant les élections départementales et régionales, l'ONG anti-nucléaire Greenpeace France sort une étude choc, dévoilée en exclusivité par *Le Dauphiné Libéré*.

Un scénario catastrophe pour une étude choc. L'institut suisse Biosphère, en partenariat avec Greenpeace France, a réalisé une vaste étude projetant un accident de type Fukushima qui se produirait à la centrale nucléaire du Tricastin. Basés à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), ses quatre réacteurs de 900 mégawatts ont été mis en service il y a 40 ans.

Selon les variations météorologiques, et d'après les cartes de dispersion de la radioactivité réalisées par Biosphère, presque toutes les régions et grandes villes en France pourraient être contaminées ainsi que les pays voisins comme l'Italie, la Suisse, l'Allemagne ou l'Autriche.

Plus de 1 000 cartes selon la situation météorologique

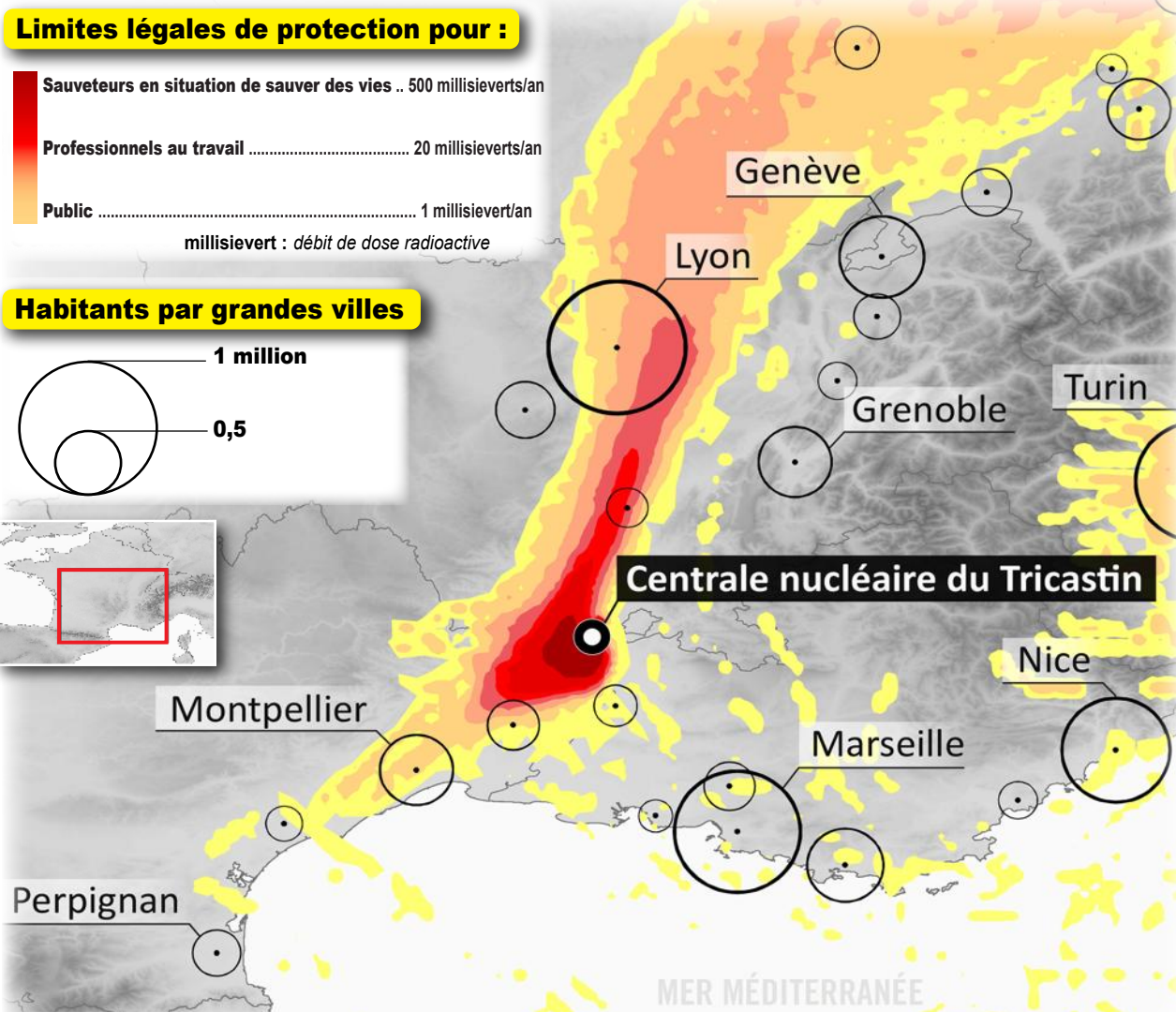
L'étude s'appuie sur la modélisation de plus de 1 000 cartes, correspondant chacune à une situation météorologique survenue au cours des années 2017, 2018 et 2020 qui, selon l'institut suisse et l'ONG, permet d'évaluer la direction et la dangerosité du nuage radioactif généré par l'accident majeur.

« En moyenne, sur l'ensemble des 1 096 configurations météorologiques étudiées, plus de 13 millions de personnes recevraient en quelques heures une dose de radioactivité supérieure à la limite d'exposition du public, fixée à 1 mSv (millisievert) par an. Aussi, plus de 137 000 personnes recevraient une dose supérieure à 100 mSv », indique l'étude.

« Une menace pour des millions de personnes »

Selon l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN), la « mise à l'abri des populations » est préconisée à partir de 10 millisieverts. « Pour la

Radioactivité en cas d'accident majeur à Tricastin (selon les conditions météorologiques du 2 janvier 2020)



Sources : Institut Biosphère 2021 avec le soutien de Greenpeace, Eurostat Cities / Greater Cities 2021, SRTM 2007, Réalisation Greenpeace France / Luxembourg

population, on parle de fortes doses au-delà de 100 mSv, c'est-à-dire 30 fois la dose reçue par an par la population française », précise l'IRSN.

L'ONG ne cible pas la centrale nucléaire du Tricastin par hasard. Roger Spautz, chargé de campagne Nucléaire à Greenpeace France, la qualifie de « vieillissante », tout en étant « exposée au risque sismique ». « EDF veut la faire fonctionner encore au moins dix ans, alors que cette centrale est une menace pour des millions

de personnes, d'abord en Auvergne-Rhône-Alpes mais aussi à l'échelle nationale et européenne », affirme-t-il.

« Avant d'insister : « Le gouvernement français doit faire preuve de responsabilité en actant dès maintenant la date de fermeture de la centrale du Tricastin. C'est la seule façon de protéger les populations, tout en permettant la reconversion du territoire. » Cette étude est un nouveau moyen de pression pour se faire entendre.

Thomas ZIMMERMANN

LE CHIFFRE

13 millions

Selon l'étude de l'institut Biosphère et Greenpeace France, plus de 13 millions de personnes recevraient en quelques heures une dose de radioactivité supérieure à la limite d'exposition du public, fixée à 1 millisievert par an, si un accident de type Fukushima devait se produire à la centrale nucléaire du Tricastin.

EDF a prévu plus d'un milliard d'euros d'investissements

Pour passer le cap des 40 ans, EDF a prévu plus de 250 millions d'euros d'investissements par réacteur nucléaire. La centrale du Tricastin ne fait pas exception avec un budget total de plus d'un milliard d'euros. À chaque fois, des « améliorations significatives », selon les termes du fournisseur d'énergies, sont apportées notamment afin de renforcer la sécurité contre les catastrophes naturelles comme l'inondation et le séisme ou les deux à la fois.

Par exemple, à Tricastin, après l'unité de production n°1, EDF a mis, en février, à l'arrêt le numéro 2, pour mener des contrôles approfondis, notamment sur la cuve du réacteur : « Son intégrité et sa résistance sont contrôlées millimètre par millimètre avec un robot perfectionné. »

« 50 % des modifications sont dédiées à la protection des agressions climatiques »

Il s'agit également de réaliser des travaux conséquents lors de cet arrêt : « 50 % des modifications sont dédiées à la protection des agressions climatiques », précise EDF. À l'instar du « répartiteur de corium » qui est installé sous la cuve du réacteur. « Cet équipement contiendra les matières radioactives "corium" en cas de fusion des assemblages combustibles en situation exceptionnelle », explique l'exploitant de la centrale. Le corium est « la matière formée lors de la fusion du cœur du réacteur ». De nouveaux capteurs d'eau, qui activent un système de protection en cas d'inondation, sont aussi posés.

Le gendarme du nucléaire veille au grain. LASN (autorité de sûreté nucléaire) n'a pas hésité, le 28 septembre 2017, à obliger EDF à arrêter provisoirement les quatre réacteurs du



Un nouveau centre de gestion de crise de la centrale nucléaire du Tricastin doit être opérationnel en 2022. Un bâtiment "bunkerisé" de 1 485 mètres carrés pour faire face aux impacts d'agressions naturelles extrêmes. Photo DR

Tricastin afin que la digue du canal Donzère-Mondragon soit renforcée en cas d'un très puissant tremblement de terre.

C'est encore l'ASN qui donne l'autorisation (ou non), après inspection, pour le prolongement de la vie des réacteurs. Il peut aussi demander à l'électricien publique de réali-

Intrusion : 34 militants de Greenpeace jugés le 29 juin

La publication de cette étude intervient moins de quinze jours avant une audience qui se tiendra au palais de justice de Valence. Au total, 34 militants de Greenpeace, interpellés vendredi 21 février 2020 après l'intrusion dans la centrale nucléaire de Tricastin pour « alerter sur le vieillissement de la centrale et exiger sa fermeture au plus tôt », seront jugés le 29 juin par le tribunal correctionnel. Le procès avait été renvoyé à deux reprises en raison des règles de confinement. La justice avait, à chaque fois, maintenu, pour les 34 prévenus, le contrôle judiciaire, avec interdiction de paraître à proximité de sites nucléaires, jusqu'à ce 29 juin. Vingt-six activistes seront jugés pour intrusion aggravée (par réunion et avec dégradation) et les huit autres pour complicité d'intrusion.

Greenpeace annonce que deux rassemblements de soutien sont prévus. Le 26 juin à Montélimar avec le réseau Stop Tricastin et diverses associations environnementales. Et le 29 juin devant le tribunal correctionnel de Valence à partir de 7 h 30.

T.Z.



Une action de Greenpeace avait eu lieu le 21 février 2020 à la centrale du Tricastin. Photo Greenpeace

DRÔME

Jean-Luc Mélenchon à Bourg-lès-Valence vendredi



Jean-Luc Mélenchon vient soutenir les candidats locaux aux élections départementales. Photo Le DL/Marc GREINER

Jean-Luc Mélenchon se rendra dans la Drôme ce vendredi 18 juin dans le cadre des élections régionales. Le président de La France insoumise vient notamment soutenir les candidats drômois de la liste « Ensemble pour notre région » (PCF, LFI, Génération climat...), emmenée par la communiste Cécile Cukierman et conduite localement par Olivier Crenn (LFI).

Jean-Luc Mélenchon est attendu en début d'après-

midi, vers 15 heures, à Bourg-lès-Valence. Il se rendra d'abord dans un champ de la coopérative paysanne Jardin'Envie, spécialisée dans la culture de semences paysannes, c'est-à-dire sans aucun pesticide ni produits chimiques. Après un point presse, le candidat à l'élection présidentielle Cécile Cukierman et conduite localement par Olivier Crenn (LFI).

A.H.

MONTÉLIMAR | LE TEIL

Abd Al Malik sera là pour les 10 ans du festival De l'écrit à l'écran



Abd Al Malik lors de la présentation de son film à des lycéens en 2015, lors du festival De l'écrit à l'écran, ici aux côtés d'Alain Choquart. Photo Archives Le DL/Fabrice ANTÉRION

Il était déjà l'un des invités de choix du festival De l'écrit à l'écran, en 2015. Il était alors venu présenter son film « Qu'Allah bénisse la France », adapté de son livre autobiographique. Abd Al Malik revient pour les 10 ans de cette manifestation, qui aura lieu du 23 au 29 septembre. Le rappeur, écrivain et réalisateur, qui avait fait vivre un beau moment d'émotion en 2015, a répondu présent à la nouvelle invitation du duo Alain Choquart/Vanessa Lhoste, aux manettes de ce festival de cinéma. Il doit ouvrir la soirée exceptionnelle des dix ans, prévue le dimanche 26 septembre au théâtre rénové de Montélimar. Une soirée « pour remercier le public » et retrouver quelques-uns des invités coups de cœur, comme lui, qui ont marqué les éditions précédentes. Abd Al Malik viendra aussi présenter son livre « Réconciliation » (publié chez Robert Laffont).

DRÔME

La Ville de Valence dévoile un nouvel itinéraire pour la Via Rhôna



Le nouveau tracé permettra aux cyclistes de déambuler dans la Basse-Ville, en passant à l'intérieur du parc Jouvet. Photo Le DL/T.C.

C'est une réflexion sur laquelle planchait la municipalité depuis des années. Jeudi 17 juin, Nicolas Daragon (LR), le maire de Valence, a révélé le nouveau tracé que suivra la Via Rhôna, qui longe le Rhône du Léman jusqu'à la Méditerranée, dans les rues de Valence. Fini le passage devant la préfecture de la Drôme et les boulevards valentinois, le nouvel itinéraire plus lisible et plus sécurisé serpentera à travers la Basse-Ville, notamment devant les futures halles gastronomiques, et permettra aux cyclistes de déambuler à l'intérieur du parc Jouvet, avant de retrouver le tracé actuel le long du fleuve. Les travaux, qui ont déjà débuté, devraient s'achever mi-2023. Le coût du chantier s'élève à près de deux millions d'euros et bénéficie de subventions de la Région (387 200 euros), du Département (215 000 euros) ou encore de la Compagnie nationale du Rhône (56 000 euros). Chaque année, hors Covid-19, la Via Rhôna compte près de 110 000 passages à Valence, essentiellement des utilisateurs locaux.

REPÈRES

En cas de séisme

« EDF estime que les premiers éléments du retour d'expérience tirés du séisme du Teil (survenu le 11 novembre 2019) ne donnent pas lieu à une modification du SMHV (séisme maximal historiquement vraisemblable) de ce site et n'envisage donc pas d'approfondir ce point », indique l'IRSN lors d'un avis daté du 20 mai dernier. Pour autant, l'institut de radioprotection et de sûreté nucléaire estime qu'une « consolidation des connaissances relatives à l'aléa sismique de la région du site du Tricastin est nécessaire ». Pourquoi ? « Un séisme avec des caractéristiques analogues au séisme du Teil pourrait se produire » sur les failles proches de la centrale du Tricastin.

Robin CHARBONNIER